

Étude des cadres sémantiques dans la couverture médiatique des Gilets jaunes en Espagne

Estéfano RODRÍGUEZ PELÁEZ

Université de Nice – Côte d’Azur

estefanorp92@hotmail.com

<https://orcid.org/0009-0006-7104-8855>

Beatriz SÁNCHEZ CÁRDENAS

Universidad de Granada

bsc@ugr.es

<https://orcid.org/0000-0002-1904-675X>

Resumen

Este artículo se centra en el análisis de los marcos semánticos activados en la cobertura mediática de dos periódicos españoles de ideologías distintas, *La Razón* y *El País*. El objetivo es explorar cómo estos medios presentan los eventos relacionados con los Chalecos amarillos durante los dos primeros años del movimiento. Para ello, sometemos los artículos de prensa a un análisis lingüístico mediante dos tipologías semánticas: las categorías conceptuales y los roles semánticos de las estructuras argumentales más significativas. Se emplean métodos de análisis cualitativo para desglosar las elecciones léxicas utilizadas por cada medio mediante las herramientas de análisis textual ATLAS.ti y la herramienta de análisis de corpus Sketch Engine. Los resultados indican que los marcos semánticos más frecuentemente activados en ambos periódicos están relacionados con las manifestaciones, las detenciones y las actividades violentas. Sin embargo, a pesar de tener una ideología diferente, los marcos semánticos activados no varían significativamente entre ambos periódicos. Esto abre la puerta a nuevas preguntas de investigación.

Palabras clave: Chalecos amarillos, Narrativa mediática, Marcos semánticos, Semántica en la prensa

Résumé

Cet article se penche sur l’analyse des cadres sémantiques activés dans la couverture médiatique de deux journaux espagnols aux idéologies divergentes, *La Razón* et *El País*. L’objectif est d’explorer comment ces différents médias présentent les événements liés aux Gilets jaunes lors des deux premières années du mouvement. Pour cela, les articles de presse sont soumis à l’analyse de deux typologies sémantiques : les catégories conceptuelles et les rôles sémantiques. Au cours de cette recherche, des outils d’analyse textuelle et d’analyse de corpus, tels que ATLAS.ti et Sketch Engine, sont

* Artículo recibido el 21/02/2024, aceptado el 29/10/2024.

utilisées afin de décortiquer les choix lexicaux employés par chaque média. Les résultats indiquent que les cadres sémantiques les plus fréquemment activés dans les deux journaux sont liés aux manifestations, aux arrestations et aux activités violentes. Cependant, malgré des idéologies différentes, les cadres sémantiques activés ne varient pas significativement entre les deux journaux. Cela ouvre la porte à de nouvelles questions de recherche.

Mots-clé : Gilets jaunes, Récit médiatique, Cadres sémantiques, Sémantique dans la presse

Abstract

This article analyses the semantic frames activated in the media coverage of two Spanish newspapers with different ideologies, *La Razón* and *El País*. The aim of this study is to explore how these different media outlets present events related to the Yellow vest protests during the first two years of the movement. To do so, we subject press articles to the analysis of two semantic typologies: conceptual categories and semantic roles. Throughout this research, qualitative analysis methods are used to dissect the language and lexical choices employed by each media outlet using textual analysis tools such as ATLAS.ti and Sketch Engine. The results indicate that the semantic frames most frequently activated in both newspapers are related to protests, arrests, and violent activities. However, despite having different ideologies, the activated semantic frames do not vary significantly between the two newspapers. This opens the door to new research questions.

Keywords: Yellow Vests, Media narrative, Semantic frames, Press semantics

1. La protestation sociale comme outil médiatique : les Gilets jaunes

Les Gilets jaunes, un mouvement social d'une ampleur sans précédent qui a émergé en France en 2018, ont captivé l'attention du monde entier. Ce mouvement a déconcerté les observateurs et les analystes, qui n'ont pas été capables de trouver la bonne manière de l'interpréter à travers les schémas conventionnels (Bertho, 2009). Les Gilets jaunes sont apparus de manière inattendue : ils ont défié les normes établies et mis en évidence leur singularité et leur complexité. Ils se distinguent des mouvements sociaux traditionnels par leur absence de dirigeants. La naissance des Gilets jaunes est intimement liée à un profond mécontentement ressenti par une partie de la population française. Ils ont surgi en réaction à des frustrations et des difficultés liées au pouvoir d'achat, à la précarité économique et à un sentiment de désillusion envers les institutions politiques. C'est cette combinaison de facteurs qui a contribué à l'ampleur et à la persistance du mouvement.

Ce qui déconcerte le plus dans le mouvement des Gilets jaunes, c'est leur capacité à mobiliser un éventail d'individus issus de différents horizons sociaux, économiques et politiques. Ils ont réussi à rassembler des personnes se sentant exclues ou marginalisées par le système économique et politique dominant, et créé ainsi une

dynamique de solidarité et de contestation. Par ailleurs, ils se sont servis des médias sociaux pour monter en puissance (Joux, 2019). Initialement, le mouvement s'est opposé à l'augmentation des prix des carburants proposée par le gouvernement, mais il a rapidement évolué pour critiquer plus largement les politiques du président Emmanuel Macron. Ce mouvement, organisé pour bloquer les routes et les ronds-points, a commencé avec des actions de protestation en novembre 2018. Par son caractère inédit, il a marqué un tournant significatif dans la contestation sociale française.

Le choix stratégique consistant à occuper des lieux inhabituels tels que les ronds-points et les places publiques a eu un impact sur la manière dont les médias étrangers ont perçu le mouvement. Ces tactiques novatrices ont contribué à étendre la portée des revendications des Gilets jaunes au-delà de la France, et a attiré l'attention des médias internationaux. Cela a renforcé la perception du mouvement comme une contestation sociale de grande envergure. Les Gilets jaunes ont perturbé la scène politique et médiatique de manière inédite en raison de leur durée, de leur ampleur et de leurs conséquences politiques (Sebbah *et al.*, 2019). Cependant, ce mouvement a également suscité des inquiétudes quant à l'image de la France à l'étranger, et a conduit certains touristes et investisseurs à remettre en question leur présence dans un pays perçu comme dangereux.

De nombreuses recherches ont démontré que les médias, par leurs cadrages, influencent significativement la perception et la construction des opinions publiques sur les sujets sociaux ou politiques. Il est indéniable que les médias ont joué un rôle crucial dans la diffusion et la visibilité des revendications des Gilets jaunes, bien que leur couverture ait évolué au fil du temps.

Les premiers reportages se sont concentrés sur la violence des manifestations, mais les Gilets jaunes sont ensuite devenus dans la presse une allégorie des problèmes sociaux de l'époque. La couverture médiatique des Gilets jaunes a été extensive dans les médias français, persistant jusqu'en mars 2020, tandis que la presse internationale a également porté une attention substantielle à ce phénomène. En conséquence, plusieurs chercheurs se sont penchés sur l'approche adoptée par les médias étrangers envers ce mouvement.

Duchêne (2020) a entrepris une analyse comparative de la manière dont deux journaux espagnols, *El País* et *l'ABC*, ont abordé ce mouvement social français. Selon elle, des différences existent entre ces deux médias en raison de leur orientation politique de centre-gauche pour le premier et de droite pour le deuxième. Elle démontre que *l'ABC* véhicule une représentation culpabilisante des Gilets jaunes qui sont « dépeints comme une menace pour la paix sociale », alors que le journal *El País* évite de qualifier le mouvement ou de déplorer ses actions. L'auteure suggère de prolonger son analyse par l'étude de la représentation de la violence du mouvement dans la presse. Bien que la recherche de Duchêne constitue une base pour cet article,

ses limites temporelles se terminent en mai 2019 et coïncident avec la diminution de la couverture de la presse espagnole sur ce mouvement social à cause de la période des élections européennes. Notre travail, quant à lui, prend en compte la couverture médiatique jusqu'en décembre 2020, quelques mois après la crise du COVID-19, qui a presque complètement arrêté les manifestations des Gilets jaunes. De plus, le corpus du journal *El País*, d'idéologie de centre-gauche (Córdoba, 2009) est comparé avec un autre journal de tendance plus conservatrice qui n'est pas l'*ABC* afin de vérifier si les conclusions de la recherche de Duchêne coïncident avec celles de cette étude. Dans cette même lignée, *El País* est comparé avec *La Razón*, un journal d'idéologie clairement à droite (Marqués-Pascual, 2013). L'analyse est abordée à travers l'étude des cadres sémantiques activés. Ces cadres sont un dispositif cognitif de structuration de la pensée basée sur l'expérience. Ils fournissent les connaissances de base et la motivation pour le choix de mots dans une langue ainsi que la façon dont ces mots sont utilisés dans le discours (Faber *et al.*, 2009). Ils reflètent la représentation conceptuelle de la réalité chez les locuteurs (Fillmore *et al.*, 2003 ; Fillmore, 2006). Nous entérinons l'idée selon laquelle l'étude des cadres sémantiques activés dans la couverture médiatique reflète les structures cognitives sous-jacentes et, par conséquent, les positionnements idéologiques des journaux et leur capacité à influencer le lecteur.

Cet article est organisé comme suit : la section 2 aborde le cadre théorique ; dans la section 3, nous détaillons la méthodologie suivie ; les résultats de la recherche sont exposés dans la section 4, tandis que la section 5 illustre les principaux cadres sémantiques identifiés dans les journaux étudiés. Enfin, la section 6 présente les conclusions de cette étude.

2. Le récit de la presse à travers la sémantique des cadres

Le courant théorique de la linguistique cognitive, développé par des chercheurs comme Lakoff (1995, 2014), Fillmore *et al.* (2003), Fillmore (2006) ou Langacker (1987a, 1987b, 2008), met en lumière les interconnexions entre la pensée et le langage. Sous ce paradigme, le langage n'est pas simplement un ensemble de règles formelles et abstraites, mais un processus profondément enraciné dans l'expérience sensorielle, la cognition et la perception.

Fillmore (2006) propose d'analyser les schémas mentaux mis en jeu dans le discours par le biais des « cadres sémantiques ». Il s'agit d'un dispositif de structuration linguistique basé sur la cognition. Les mots acquièrent leur sens selon leur fonction conceptuelle. Un cadre sémantique s'organise en fonction des éléments qui y participent, appelés « éléments cadratifs ». Ces éléments incluent les acteurs impliqués, leurs actions, les objets ou les issues autour desquels l'action se déroule, parmi d'autres. Par exemple, le cadre sémantique « Manifester » englobe des énoncés tels que « Les étudiants américains se mobilisent lors de manifestations pro-palestiniennes sur le campus des Universités dans tout le pays ». Les éléments cadratifs sont les acteurs (les

étudiants), l'action (la mobilisation), l'issue (les manifestations) et le lieu (les Universités). La description complète de ce cadre en anglais (*Protest*) peut être consultée dans la ressource FrameNet¹.

Les cadres sémantiques présents dans le discours médiatique dévoilent en partie les conceptions idéologiques et culturelles sous-jacentes du récit. Cela peut contribuer à éclaircir les dynamiques de pouvoir entre les médias, les sujets qu'ils couvrent et leur public, tout en montrant comment certains aspects des mouvements sociaux sont mis en avant ou occultés, selon les cadres choisis. Par conséquent, cette approche est susceptible d'enrichir la compréhension de la relation complexe entre langue, pensée et société dans le contexte médiatique.

Dans cette recherche, les cadres sémantiques mobilisés dans les journaux *El País* et *La Razón* sont analysés en nous basant sur la description des cadres sémantiques fournie par la base de données lexicale FrameNet (Fillmore, 2008 ; Baker, 2009). Pour ce faire, les structures conceptuelles sous-jacentes dans le discours médiatique espagnol traitant d'un mouvement social français sont cartographiées à partir de l'exploration du lexique utilisé dans les articles.

Les corpus analysés sont constitués de 308 articles tirés de la presse espagnole, totalisant 294 031 « tokens » extraits de deux journaux espagnols : *El País* et *La Razón*. Ces articles sont rassemblés en ayant recours aux moteurs de recherche en ligne des journaux. En raison de l'indisponibilité de certains articles sur Internet, la recherche a été étendue grâce à la base de données Factiva. Le tableau 1 offre une synthèse de la composition de l'ensemble de données :

Journal	Tokens	Articles	Méthode d'obtention
<i>El País</i>	174 219	179	Inscription payante sur le site web de chaque journal et base de données Factiva.
<i>La Razón</i>	119 812	129	
TOTAL	294 031	308	

Tableau 1. Composition du corpus

Nous explorons comment ces deux médias interprètent et présentent les événements liés aux Gilets jaunes lors des deux premières années de leur mouvement. L'hypothèse de base est que la façon d'activer les cadres sémantiques dans ces deux journaux diffère selon les lignes éditoriales.

3. Étiquetage sémantique d'un corpus médiatique

Une première analyse permet de trier et d'identifier les énoncés des deux corpus ayant uniquement trait aux Gilets jaunes. Cette analyse s'impose étant donné que la couverture médiatique ne se concentre pas exclusivement sur les faits liés aux Gilets

¹ La ressource FrameNet décrit des cadres sémantiques en anglais. Étant donné qu'il s'agit d'une approche cognitive, ces cadres sémantiques sont communs à la culture occidentale. Par conséquent, les cadres décrits peuvent être appliqués au français (Fndrapal, *s.d.*).

jaunes. Par exemple, divers articles du journal *El País* en 2020 mentionnent l'opposition à la réforme des retraites en France en évoquant les contestations des Gilets jaunes. Seulement les énoncés qui abordent le mouvement social des Gilets jaunes sont sélectionnés pour cette étude, les autres parties des articles étant écartées.

Tout d'abord, les noms des énoncés qui abordent les Gilets jaunes sont étiquetés. Pour effectuer cet étiquetage, nous avons recours à l'outil d'analyse ATLAS.ti (Friese, 2019), un logiciel de recherche qualitative qui permet d'identifier les schémas lexico-grammaticaux fréquemment employés par les journalistes. Les noms sont étiquetés doublement : avec des catégories conceptuelles (Buendía-Castro & Sánchez-Cárdenas, 2012, 2016 ; Flaux & Van de Velde, 2000) et avec des rôles sémantiques (Fillmore, 2008 ; Sánchez-Cárdenas & Ramisch, 2019 ; Rojas-García, 2022). D'autre part, l'outil Sketch Engine (Kilgarriff *et al.*, 2004 ; Kilgarriff *et al.*, 2010 ; Kilgarriff *et al.*, 2014) est utilisé afin d'effectuer des recherches ciblées sur les constructions lexico-grammaticales utilisées au sein des énoncés analysés. L'étiquetage des schémas lexico-grammaticaux des énoncés relatant le mouvement des Gilets jaunes sur ATLAS.ti et les recherches ciblées sur Sketch Engine facilitent la généralisation des schémas conceptuels.

Ensuite, les schémas conceptuels que les journaux *El País* et *La Razón* activent concernant les Gilets jaunes sont analysés à l'aune des cadres sémantiques proposés par le projet FrameNet (Fillmore, 2008 ; Baker, 2009). Enfin, les cadres sémantiques du journal *El País* sont comparés à ceux de *La Razón*. Par ce biais, les similitudes et les différences lors de l'activation des cadres sémantiques dans ces deux journaux sont analysés afin de saisir leur perspective sur les événements liés aux Gilet jaunes.

3.1. Étiquetage sémantique des noms dans les articles de presse

Une fois les énoncés sélectionnés, nous avons identifié les verbes. Ensuite, les noms des compléments obligatoires de ces verbes, connus aussi comme arguments du verbe, sont étiquetés en fonction de leurs catégories conceptuelles et de leurs rôles sémantiques. Cette méthodologie d'étiquetage sémantique permet d'explorer en profondeur la structure conceptuelle et sémantique des articles de presse, et révèle les schémas cognitifs sous-jacents à la narration des Gilets jaunes dans la presse.

En ce qui concerne les catégories conceptuelles, il s'agit du sens nucléaire des référents du nom, selon une tradition en linguistique française (Flaux & Van Velde, 2000) qui remonte à Aristote. Ainsi, le nom *arrestation* est classé dans la catégorie conceptuelle ÉVÈNEMENT tandis que le nom *Marine Le Pen* est considéré comme appartenant à ÊTRE HUMAIN INDIVIDUEL. Cette classification est établie en tenant compte de critères binaires traditionnels tels que « concret/abstrait », « animé/inanimé » et « naturel/artificiel ». Pour cette recherche, nous employons les catégories conceptuelles décrites dans le tableau 2 :

Caractéristiques formelles		Nom de la catégorie		Exemple		
Concrets	Animé	Être humain		Individuel	<i>Emmanuel Macron</i>	
				Collectif	<i>Manifestants</i>	
				Métier	<i>Président de la République</i>	
	Inanimé	Naturel	Lieu naturel		<i>Pré</i>	
			Entité liquide		<i>Eau</i>	
			Entité gazeuse		<i>Fumée</i>	
		Artificiel	Entité solide	Objet inanimé	<i>Pierres</i>	
Objet fabriqué				<i>Couteau</i>		
Création artistique			<i>Œuvre d'art</i>			
Lieu artificiel			<i>Place de la République</i>			
Abstraits	Action		<i>Stabilisation</i>			
	Évènement		<i>Protestation</i>			
	Processus		<i>Affaiblissement</i>			
	Magnitude		<i>Trois heures</i>			
	Noms institutionnels		<i>Sénat</i>			
		Noms énonciatifs		<i>Discours</i>		

Tableau 2. Catégories conceptuelles

Deuxièmement, les noms sont étiquetés à l'aide des rôles sémantiques. Ce sont des catégories fonctionnelles distinctes de la fonction syntaxique et, par conséquent, ils ne doivent pas être confondus avec les fonctions grammaticales telles que le sujet ou l'objet (Fillmore, 1968). Ils sont utilisés pour décrire la relation sémantique entre un verbe et ses compléments au sein d'un énoncé. Cela permet de déterminer la fonction précise de chaque complément par rapport au prédicat. Par exemple, dans l'énoncé « Emmanuel Macron a proposé de nouvelles mesures », le verbe a deux arguments : « Emmanuel Macron » a le rôle d'*Agent* et « de nouvelles mesures » joue le rôle sémantique de *Thème*.

Il n'existe pas à notre connaissance de recherches préalables ayant appliqué les rôles sémantiques à l'étude des articles sur les mouvements sociaux. Ainsi, nous adaptons au domaine des mouvement sociaux les rôles sémantiques proposés par des recherches préalables dans d'autres domaines, notamment les sciences de l'environnement (Sánchez-Cárdenas & Ramisch, 2019 ; Rojas-García 2022). L'étiquetage des arguments des verbes avec des rôles sémantiques permet d'accéder aux cadres sémantiques. Étant donné qu'il s'agit de catégories sémantiques d'ordre général, nous estimons elles sont transposables à cette recherche. De ce fait, nous avons retenu huit rôles sémantiques pour l'étude sémantique du discours journalistique. Ils sont décrits et illustrés dans le tableau 3 :

Rôle sémantique	Exemple
Agent : un participant ou une entité qui initie une action ou un événement (volontairement ou	<i>Les Gilets jaunes</i> (Agent) organisent une manifestation

non) qui affecte un Patient, un Thème, un Bénéficiaire ou un Expérimentateur et qui peut avoir un résultat.	
Thème : un participant ou une entité affectée par un événement qui peut changer de propriétaire ou de lieu, mais non sa structure interne.	<i>Le mouvement des Gilets jaunes</i> (Thème) a attiré l'attention des médias
Patient : l'entité sur laquelle une action est exercée, qui est affectée par un événement ou qui est créée, ou dont il y a un changement d'état.	Les manifestants ont brûlé <i>des voitures</i> (Patient)
Bénéficiaire : l'entité qui bénéficie de l'action ou de l'événement désigné par le prédicat.	Le Gouvernement a fait des concessions pour <i>les manifestants</i> (Bénéficiaire)
Expérimentateur : l'entité vivante qui fait l'expérience de l'action ou de l'événement désigné par le prédicat.	<i>Les Gilets jaunes</i> (Expérimentateur) ressentent de la colère face aux inégalités sociales
Instrument : un objet utilisé par un Agent ou pour réaliser un événement.	Des dizaines de manifestants jettent <i>des pierres</i> (Instrument) à la police
But : chose, personne, situation ou processus qui devient l'objectif d'une action.	Les Français visaient <i>l'équité fiscale</i> (But)
Résultat : l'effet d'une action ou d'un événement dont l'existence est produite comme résultat d'un Agent externe.	La mobilisation des Gilets jaunes a conduit à <i>un dialogue national</i> (Résultat)

Tableau 3. Rôles sémantiques

3.2. Les outils informatiques d'étiquetage

Les outils informatiques d'analyse du lexique sont ATLAS.ti (Friese, 2019) et Sketch Engine (Kilgarriff *et al.*, 2004 ; Kilgarriff *et al.*, 2010 ; Kilgarriff *et al.*, 2014).

ATLAS.ti est un outil d'analyse qualitative de corpus. L'image 1 présente une capture d'écran de la visualisation proposée par ATLAS.ti. Les étiquettes en différentes couleurs facilitent l'analyse ultérieure : les rôles sémantiques sont en rouge et les catégories conceptuelles, en bleu :

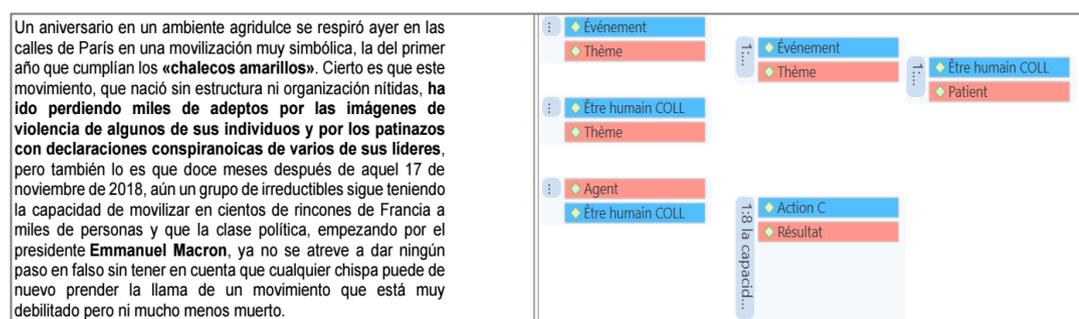


Image 1. Visualisation des étiquettes sur ATLAS.ti de l'article « La violencia afea las conquistas de los 'chalecos amarillos' » (*La Razón*, 17/11/2019)

Sketch Engine est un outil avancé de linguistique computationnelle pour traiter de grands corpus de textes afin d'en extraire des informations telles que la fréquence des mots, les collocations, les concordances, et les thésaurus automatiques, tout en

offrant des visualisations et des outils de requête puissants. Associée à l'analyse qualitative effectuée avec ATLAS.ti, l'utilisation de Sketch Engine offre une perspective plus riche et détaillée du lexique des articles de presse, ce qui permet de mieux mettre en évidence les cadres sémantiques qui s'activent. Cela ouvre la voie à de nombreuses possibilités de recherche et de visualisation comme indique la figure 1 :

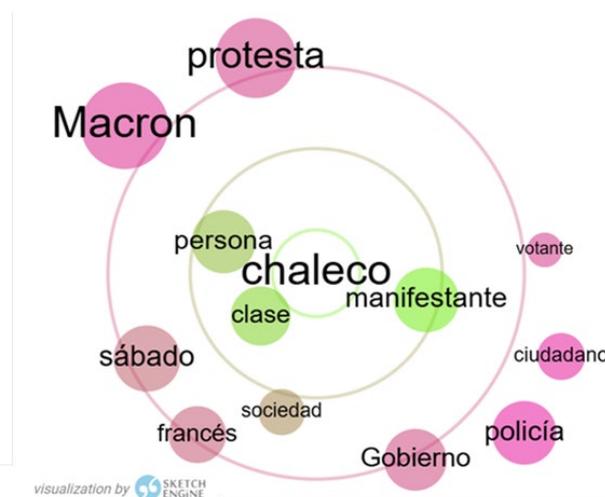


Figure 1. Visualisation des modificateurs de « *chaleco* » dans *El País*

Ces deux outils permettent d'extraire des résultats quantitatifs et qualitatifs que nous explorons dans les deux sections suivantes.

4. Quelques considérations préliminaires sur l'analyse lexicale

Cette section présente les premières observations issues de l'étiquetage effectué sur ATLAS.ti et de l'analyse des corpus réalisée à l'aide de Sketch Engine, ce qui permet de cerner les cadres sémantiques activés par la presse sur les mouvements analysés (cf. section 5).

L'analyse lexicale des journaux *El País* et *La Razón* révèle que la catégorie prédominante de l'Agent est l'Être Humain collectif. Cela met en avant l'aspect communautaire de ce mouvement et indique que la narration ne se focalise pas sur les individus qui font partie du mouvement social. Lorsque les journaux mentionnent les ÊTRES HUMAINS INDIVIDUELS, ils apparaissent en raison de leurs métiers, ce qui met en lumière le rôle de ces personnages dans l'évolution du récit. Par exemple, le lecteur espagnol peut ignorer qui est Édouard Philippe, mais le fait qu'il soit nommé en fonction de son rôle de Premier Ministre confère une dimension institutionnelle au récit et valorise les actions et les paroles d'Édouard Philippe.

La catégorie conceptuelle de PROCESSUS occupe une place significative dans le discours sur la politique d'Emmanuel Macron dans le journal *El País*. Des exemples comme *galopante debilitamiento* (affaiblissement galopant) ou *vertiginoso desgaste* (usure vertigineuse) illustrent que l'intensité et l'élan des manifestations ont progressivement

entraîné des conséquences sur la politique du Président français. Néanmoins, dans *La Razón*, la catégorie conceptuelle de Processus fait référence non seulement au Président mais aussi aux manifestants. Pour illustrer ce propos, le syntagme nominal *fuerte debilitamiento* (fort affaiblissement) se trouve dans ce corpus pour expliquer la transformation de la politique d'Emmanuel Macron mais aussi pour souligner l'évolution de la présence des manifestants dans la rue.

Les deux journaux mettent en exergue les catégories conceptuelles d'ÉVÉNEMENT et d'ACTION et insistent sur les *barricadas*, *agresiones* et *detenciones*. Le discours se focalise sur les aspects les plus visibles et dramatiques du mouvement et souligne l'intensité et la violence des confrontations. Les deux journaux mettent en avant le rôle sémantique du Résultat pour exprimer les conséquences des actions des Gilets jaunes. Les énoncés (1) et (2) illustrent deux exemples du rôle sémantique de Résultat qui évoquent des scènes violentes entre les manifestants et la police (1) et les évolutions dans la constitution du mouvement (2) :

(1) La jornada de protestas ha derivado en *enfrentamientos de los manifestantes con la policía* (Résultat) en el entorno del Arco de Triunfo, donde incluso han incendiado un edificio (*El País*).

(2) Dificil equilibrio para los chalecos, que han dado un paso adelante creando la *unión amarilla* (Résultat) (*La Razón*).

Le rôle de Patient est également souligné dans les deux journaux, mais l'entité sur laquelle l'action est exercée ou qui est affectée par un événement est souvent un OBJET FABRIQUÉ, comme une poubelle brûlée ou une moto incendiée. Les énoncés (3) et (4) illustrent ce rôle de Patient :

(3) Sólo cuando se había disuelto la manifestación, en torno a las cinco de la tarde, varias decenas de personas más violentas prendieron fuego a *algunos cubos de basura* (Patient), e intentaron bloquear la circulación en la plaza de la República, pero la presión de la Policía evitó males mayores (*La Razón*).

(4) Un encapuchado con una bengala quema *una moto* (Patient) en el centro de París (*El País*).

Les références de lieu et de temps sont nombreuses dans les deux corpus. Elles situent l'action et permettent de repérer quand elle a lieu. Cela s'explique par le caractère inédit des temps et des lieux des manifestations de ce mouvement social. D'un côté, les manifestations ont un caractère hebdomadaire, ce qui confère au mouvement une certaine périodicité. Par ailleurs, les manifestants choisissent des lieux symboliques comme les Champs-Élysées et d'autres insolites, comme des péages et des ronds-points. Les énoncés (5) et (6) illustrent ces références circonstanciées dans les corpus :

(5) Según el Ministerio del Interior, en toda Francia se manifestaron *este sábado* 27.900 personas, 9.000 *en París* (*El País*).

(6) El Ministerio de Interior mantuvo en su nuevo balance el número de fallecidos –una mujer atropellada en el sureste de Francia– y aumentó el de participantes, hasta los 282.710, *en cerca de los 2.000 puntos de protesta, muchos de ellos aún activos, situados en rotondas, peajes y ciudades de todo el país (La Razón).*

Pour ce qui est des références à la cause et à la conséquence, elles apparaissent plus souvent dans le corpus du journal *El País* que de *La Razón*. Les énoncés (7) et (8) mettent en exergue comment *El País* explicite plus d'information sur les causes qui poussent le Gouvernement à établir de nouvelles lois pour limiter les effets des manifestants (7) ou sur les conséquences qu'entraînent les manifestations (8) :

(7) El primer ministro francés, Edouard Philippe, anunció el lunes que el Gobierno presentará una «nueva ley» para endurecer las sanciones contra los «alborotadores» *en respuesta a las movilizaciones de los chalecos amarillos, que siguen sin remitir tras dos meses de manifestaciones (El País).*

(8) El Gobierno francés temía que la coincidencia de tres manifestaciones –la de los chalecos amarillos, la ecologista y la sindical contra la reforma de las pensiones– provocase *el caos en París y reforzase la presión sobre el Gobierno francés (El País).*

En ce qui concerne les noms, il y a davantage d'occurrences portant sur la violence que sur le pacifisme dans le discours sur les Gilets jaunes, ce qui souligne une mise en avant de l'aspect conflictuel du mouvement. Par exemple, dans le corpus du journal *El País*, tandis que le nom *violencia* a 163 occurrences, le nom *paz* n'en a que 23. Pour ce qui est du journal *La Razón*, les occurrences de *violencia* sont 89 tandis que celles de *paz* ne sont que 8. Cette prédominance reflète une focalisation sur les manifestations plus tumultueuses et les incidents violents plutôt que sur les aspects pacifiques du mouvement. Cela peut traduire une certaine orientation éditoriale des deux journaux ou une perception générale de l'opinion publique quant à l'impact des Gilets jaunes. Par ailleurs, le fait que les Gilets jaunes soient fréquemment associés au terme *crise* dans les deux journaux suggère une connotation de perturbation et d'instabilité. Cette mise en relation exprime probablement la perception du mouvement comme étant lié à des problèmes sociaux profonds, et contribue ainsi à sa caractérisation comme une réponse à des crises économiques ou sociales.

Il semble que le journal *La Razón* insiste sur les objectifs (rôle sémantique du But) et les moyens utilisés lors des manifestations (rôle sémantique d'Instrument). Il ressort une volonté d'analyser en profondeur les finalités des actions des Gilets jaunes et les objets qu'ils utilisent lors des manifestations, mais aussi les objets utilisés par les Forces de l'ordre. L'importance de ces termes dans le corpus manifeste une orientation analytique et explicative du discours. Les énoncés (9) et (10) soulignent un exemple des finalités des manifestants mises en exergue par ce journal (9) et les instruments utilisés par la Police pour rétablir l'ordre (10) :

(9) Varios miembros del movimiento han justificado que la baja movilización de «chalecos» de ayer se debe a las fiestas de Navidad y Año Nuevo, pero aseguran que «en enero volverán *las fuertes movilizaciones*» *en contra de la política fiscal y social del presidente* (But) (*La Razón*).

(10) Los agentes han utilizado *gases lacrimógenos* (Instrument) para dispersar a los manifestantes (*La Razón*).

Bien que cette recherche ne se concentre pas sur l'étude des adjectifs, des différences entre les constructions lexico-grammaticales de l'adjectif *amarillo* (jaune) dans les deux journaux méritent d'être mentionnées. Il est manifeste qu'ils se servent de cet adjectif, faisant partie du nom du mouvement, pour qualifier différents aspects des manifestations. Tandis que le journal *El País* qualifie avec cette couleur les causes et sentiments qui ont poussé les Français à manifester, comme la *cólera amarilla* (colère jaune), *La Razón* utilise cette couleur pour qualifier notamment les objectifs du mouvement, par exemple avec *unión amarilla* (l'union jaune). Cela montre une variation dans la perception du mouvement social. *El País* met l'accent sur les motivations et les causes alors que *La Razón* insiste davantage sur les objectifs et les résultats du mouvement. Pour des études ultérieures, il serait pertinent d'étudier comment cet adjectif se combine avec les noms afin d'analyser les éléments des cadres sémantiques activés par les constructions lexico-grammaticales de l'adjectif « jaune ». Cela permettrait de mieux comprendre les implications contextuelles de son usage dans la presse.

5. Activation des cadres sémantiques liés aux *Gilets jaunes* dans la presse espagnole

Les résultats exposés plus haut révèlent deux cadres sémantiques prédominants dans les deux journaux analysés en rapport avec le mouvement des Gilets jaunes. Les descriptions des cadres sémantiques ci-dessous s'appuient sur celles proposées par la ressource FrameNet (Fillmore, 2008 ; Baker, 2009).

5.1. Le cadre sémantique « Manifester »

Le cadre qui ressort le plus souvent dans les deux journaux est celui de « Manifester », ce qui n'est guère surprenant. Il n'est pas anodin que le mouvement soit notamment évoqué en raison de son activité principale de revendication, à savoir la manifestation. En revanche, il est intéressant de souligner quels sont les éléments cadratifs choisis pour évoquer ce schéma conceptuel auprès du lecteur. Voici la traduction française de la définition de ce cadre :

Un **manifestant** (ou des manifestants) exprime(nt) une opinion forte soit en faveur, soit contre une **cause**, ou les **actions** d'un camp qui sont liées à cette cause. L'expression publique de soutien ou d'opposition implique souvent la

participation de plusieurs manifestants lors d'une activité organisée dans un espace public².

Les éléments cadratifs qui composent le « noyau dur » apparaissent dans les positions syntaxiques fondamentales (Baker, 2009), à savoir les manifestants, la cause qui entraîne la manifestation, les actions et les personnes contre qui s'opposent les manifestants. D'autres éléments périphériques apparaissent occasionnellement, comme la durée, la manière ou la fréquence. Ils complètent le sens du cadre. Voici deux énoncés où les éléments cadratifs extraits des corpus analysés sont soulignés :

(11) Miles de ciudadanos salieron ayer a la calle para protestar contra la subida del precio del carburante (El País).

(12) A los pocos centenares de chalecos amarillos que han incendiado París de manera violenta, cobarde e injustificada, no les importa nada el precio del diésel ni el poder adquisitivo de los salarios, ni ninguna otra cuestión que no sea Emmanuel Macron (La Razón).

Le corpus a été analysé en nous focalisant sur les trois éléments clés identifiés précédemment : les manifestants, les causes, et les opposants. Différentes stratégies d'analyse de corpus ont été utilisées. La fonction « mots-clés » a permis d'isoler les noms les plus représentatifs, tels que *chalecos amarillos*, *ciudadanos*, *manifestantes*, *personas* et *camorristas*. Ensuite, ces lemmes ont servi à relancer une nouvelle requête via la fonction CQL, qui permet d'identifier les verbes avec lesquels ces noms colloquent. De plus, cette formule CQL identifie les noms qui suivent ces verbes, susceptibles de former un complément du verbe, comme indiqué dans la figure 2 :

```
[lemma="chaleco|manifestante|persona|ciudadano|alborotador|camorrista"] [tag="V.*"&!tag="A.*"]?[] {0,1} [tag="V.*"]?[] {0,1} [tag="V.*"] [] {0,5} [tag="N.*"]? [tag="N.*"] within< s/>
```

Figure 2. Fonction CQL utilisée afin d'analyser les éléments cadratifs de la « Manifestation » dans Sketch Engine.

Cette requête permet de repérer les combinaisons de noms et de verbes dans les phrases, en se concentrant sur les noms liés aux manifestants et les verbes qui leur sont associés. Les résultats montrent les exemples des corpus en contexte afin de comprendre le sens de la phrase et de repérer comment s'activent les cadres sémantiques. La plupart des exemples font allusion à des actions violentes comme *dar la batalla* (livrer bataille) ou *prender fuego* (mettre le feu) ou à des actions de mouvement comme *atravesar* (traverser). Les résultats sont illustrés par la figure 3 :

² A Protester (or Protesters) expresses a strong opinion either in support of or against an Issue, or the Action(s) of a Side which relate to the Issue. The public expression of support or opposition often involves multiple Protesters participating in an organized assembly in a public area (FrameNet).

Contexte de gauche	KWIC	Contexte de droite
para el presidente Emmanuel Macron.	Chalecos amarillos protestan en las calles	de París. (Foto: Efe) Era en diciembre
rantes, a esos miles de irreductibles "	chalecos " que siguen dando la batalla	al Ejecutivo francés cada fin de semana
rantes, a esos miles de irreductibles "	chalecos " que siguen dando la batalla al Ejecutivo	francés cada fin de semana en miles de
han cambiado el rumbo de Francia Un	manifestante devuelve de una patada	un bote de gas lacrimógeno durante las
han cambiado el rumbo de Francia Un	manifestante devuelve de una patada un bote	de gas lacrimógeno durante las protest
" para reconocer que la crisis de los "	chalecos " ha revelado un profundo malestar	y un sentimiento de "injusticia social" q
" para reconocer que la crisis de los "	chalecos " ha revelado un profundo malestar y un sentimiento	de "injusticia social" que no se puede ig
ile oficial, organizado por un grupo de	chalecos amarillos, atravesó París de norte	a sur, desde la plaza DenfertRocherea
ile oficial, organizado por un grupo de	chalecos amarillos, atravesó París de norte a sur	, desde la plaza DenfertRochereau, ha
s cinco de la tarde, varias decenas de	personas más violentas prendieron fuego	a algunos cubos de basura, e intentaro
s cinco de la tarde, varias decenas de	personas más violentas prendieron fuego a algunos cubos	de basura, e intentaron bloquear la circ
s cinco de la tarde, varias decenas de	personas más violentas prendieron fuego a algunos cubos de basura	, e intentaron bloquear la circulación er
pesados por las movilizaciones. Los "	chalecos amarillos"llevaron a cabo	hoy numerosas acciones de bloqueos y
pesados por las movilizaciones. Los "	chalecos amarillos"llevaron a cabo hoy numerosas acciones	de bloqueos y cortes de autopistas y ca
e movilizaciones de los denominados	chalecos amarillos que ha vuelto a llenar las calles	de la capital gala con 8.000 agentes de
, Una tormenta para toda Europa Los	chalecos amarillos han bloqueado el paso	de los camiones de mercancías en Fra
, Una tormenta para toda Europa Los	chalecos amarillos han bloqueado el paso de los camiones	de mercancías en Francia/REUTERS E
e el Gobierno de Pedro Sánchez. Los	chalecos amarillos han bloqueado un buen número	de carreteras del país durante las últim
e el Gobierno de Pedro Sánchez. Los	chalecos amarillos han bloqueado un buen número de carreteras	del país durante las últimas tres seman
que fue testigo de los incidentes Los "	chalecos amarillos" siembran el caos	en París / Efe Así lo afirma Mélanie, ge

Figure 3. Extrait de la concordance résultant de la requête CQL ci-dessus.

Le tableau 4 présente un récapitulatif du nombre d’occurrences correspondant aux éléments cadratifs :

Élément cadratif	Occurrences dans <i>El País</i> (fréquence)	Occurrences dans <i>La Razón</i> (fréquence)
actions	lanzar (26), protestar (24), bloquear (16), romper (14), movilizar (12), enfrentar (10), destruir (8), quemar (6), saquear (4), movilizarse (4), manifestar (2), golpear (2), incendiar (2), prender fuego (2)	movilizar (12), bloquear (7), romper (7), protestar (6), movilizarse (5), lanzar (4), manifestar (3), incendiar (2), destruir (2), quemar (2), saquear (2), enfrentar (1)
manifestant	chalecos amarillos (1726), manifestante (94), descontento (60), persona (30), ciudadano (30), militante (8), rebelde (4)	chalecos amarillos (330), manifestante (8), persona (11), ciudadano (14), camorrista (2)
cause	desigualdad (52), subida del precio del carburante (14), malestar social (12), desempleo (10), crisis económica (8), dificultades para llegar a fin de mes (4), caída de expectativas para los hijos (2), injusticia social (2), pérdida del poder adquisitivo (2), injusticia fiscal (2)	reforma de pensiones (10), malestar social (6), desempleo (6), crisis económica (4), pérdida del poder adquisitivo (3), desigualdad (1)

Tableau 4. Occurrences des éléments cadratifs dans les journaux analysés

Les deux journaux évoquent explicitement les manifestants en se focalisant sur la catégorie conceptuelle « ÊTRE HUMAIN COLLECTIF ». Les manifestants sont présentés comme un ensemble de personnes luttant pour une cause commune, sans mettre en avant les leaders ou les personnalités qui soutiennent le mouvement. Cette approche souligne la volonté de ces journaux de donner une voix à la masse et de mettre ainsi en lumière la force et l'unité du mouvement plutôt que les individus qui le dirigent. Cela reflète l'intention de préserver l'essence démocratique et participative du mouvement.

Les actions des manifestants sont fréquemment mises en avant dans les deux journaux, mais avec des différences de tonalité et de focus. Alors que le journal *El País* utilise fréquemment des verbes comme *protestan*, *lanzan*, *movilizan* et *quemán* pour décrire les actions des manifestants, *La Razón* utilise des verbes comme *incendian*, et *destruyen* pour décrire les actions des manifestants. Cette comparaison montre que le journal *El País* tend à utiliser des verbes liés à des actions de protestation et de confrontation, tandis que *La Razón* inclut des verbes qui décrivent des actions plus violentes et destructrices. Ces verbes reflètent potentiellement une perspective plus critique du mouvement des Gilets jaunes.

Les causes des manifestations sont rarement évoquées en détail, bien que les journaux mentionnent l'opposition des manifestants à certaines mesures. *El País* met en avant des causes structurelles et économiques comme *desigualdad* (inégalités) ou *subida del precio del carburante* (augmentation du prix de l'essence). *El País* semble se concentrer sur les problèmes économiques profonds et les inégalités sociales qui sous-tendent les manifestations. *La Razón* mentionne des causes telles que *reforma de pensiones* (réforme de la retraite), *malestar social* (mal-être social). Or, le nombre d'occurrences de cause est plus restreint dans *La Razón*. Cela manifeste une couverture moins approfondie des raisons des manifestations. Cette différence reflète une orientation éditoriale distincte, *La Razón* se focalisant sur les actions des manifestants plutôt que sur les causes sous-jacentes.

Pour ce qui est des éléments périphériques du cadre sémantique, la dimension temporelle situe les actions des manifestants dans leur contexte. Elle est souvent utilisée pour situer l'action dans une perspective temporelle continue, avec l'utilisation de références temporelles telles que *samedi*, *demain* ou *ce soir*. Cette approche temporelle prédomine particulièrement dans les deux journaux (énoncés 13 et 14). Elle exprime une nuance déictique et invite le lecteur à se référer au moment précis où l'action se déroule. Ces indications temporelles renforcent ainsi la dimension contextuelle de l'information transmise et permettent au lecteur de mieux appréhender le déroulement des événements :

(13) *Hoy*, miles de ciudadanos salieron a las calles para protestar contra la subida del precio del carburante (*El País*).

(14) *Hoy*, los chalecos amarillos incendiaron varios contenedores en el centro de París (*La Razón*).

Dans *El País* ces références temporelles sont souvent utilisées pour fournir un contexte chronologique aux actions de protestation. Cela souligne la continuité des événements et aide les lecteurs à suivre le fil des manifestations. Les termes comme *hoy*, *mañana*, et *ayer* sont utilisés pour ancrer les événements dans le présent et le passé récent. Les références temporelles dans le corpus de *La Razón* sont également présentes, mais souvent dans un contexte plus dramatique, ce qui accentue l'immédiateté et l'intensité des actions des manifestants. Les termes comme *hoy*, *ayer* et *anoche* sont utilisés pour introduire des actions violentes et destructrices, ce qui peut renforcer une perception négative du mouvement.

5.2. Le cadre sémantique « Arrêter quelqu'un »

Un cadre qui revient fréquemment dans les deux corpus est celui d'**Arrestation**. Voici la traduction en français de la définition de ce cadre :

Les **autorités** accusent **un suspect** qui est soupçonné d'avoir commis un crime (les **accusations**), et le mettent en détention.

Les éléments cadratifs sont les autorités et l'action ou l'accusation. Voici deux exemples de ce cadre extraits du corpus :

(15) **La Policía Nacional** detuvo a **varios manifestantes** en la plaza principal después de **los disturbios** que tuvieron lugar anoche (*El País*)

(16) **La policía** arrestó a **varios chalecos amarillos** por vandalismo durante **los enfrentamientos** en el centro de la ciudad (*La Razón*).

Des recherches CQL comme celle de la figure 4 permettent d'extraire les éléments qui occupent les positions clés du cadre sémantique de l'Arrestation :

```
[tag="N.*"?[]]{0,1}[tag="N.*"?[]]{0,1}[lemma="detener|arrestar"][tag="N.*"?[]]{0,1}[tag="N.*"?[]]{0,1}
```

Figure 4. Fonction CQL utilisée afin d'analyser les éléments cadratifs de l'Arrestation dans Sketch Engine.

Le tableau 5 montre un résumé des extractions réalisées sur les deux corpus :

Élément cadratif	Occurrences dans <i>El País</i> (fréquence)	Occurrences dans <i>La Razón</i> (fréquence)
autorités	Policía Nacional, agentes de policía, autoridades, fuerzas del orden,	policía, fuerzas de seguridad, autoridades, Guardia Civil
suspect	persona, manifestante, individuo, arrestado	persona, chalecos amarillos
accusations	enfrentamiento, disturbio, altercado, destrozos, vandalismo	portar elementos caracterizados como armas, insultar a la policía, hacer gestos obscenos y lanzar piedras contra los agentes, manipular un bidón de gasolina, poseer productos incendiarios, poseer armas

Tableau 5. Lexicalisation des éléments cadratifs de « Arrêter quelqu'un »

Les autorités sont présentées comme des personnes qui jouent un rôle central dans le maintien de l'ordre, ce qui peut donner une impression de contrôle à la fois rigoureux et nécessaire. Les deux journaux utilisent des termes similaires pour mentionner les autorités impliquées.

Les personnes arrêtées sont souvent décrites comme appartenant à des groupes. Cela souligne l'idée de collectif. Les journaux quantifient fréquemment ces arrestations, ce qui suggère l'idée d'un grand nombre. Cette quantification renforce l'idée d'un mouvement de masse.

La Razón fournit davantage de détails concernant les accusations, ce qui suppose une approche légèrement plus dramatique et spécifique. *El País*, en revanche, maintient une description plus générale et nuancée, ce qui peut être perçu comme une tentative d'offrir une couverture plus équilibrée. Ces différences subtiles ne sont pas suffisantes pour conclure à une divergence significative dans le traitement global du mouvement par les deux journaux.

6. Conclusions

Cette recherche a effectué une plongée dans le discours médiatique de deux journaux espagnols aux idéologies divergentes, *El País* et *La Razón*, à travers le prisme des manifestations des Gilets jaunes. L'application d'outils d'analyse de corpus tels qu'ATLAS.ti et Sketch Engine ont permis de dévoiler le lexique spécifique mobilisé par ces médias et a mis en lumière des différences qui reflètent leurs inclinaisons idéologiques.

Cette investigation s'est appuyée sur les cadres sémantiques définis par FrameNet, qui définissent la langue en fonction des structures conceptuelles sous-jacentes dans les discours. Contrairement à l'hypothèse initiale, les résultats montrent que, malgré leurs divergences idéologiques, *El País* et *La Razón* adoptent des cadres sémantiques étonnamment similaires pour rapporter les manifestations. Cette convergence sémantique, notamment autour des cadres de la Manifestation et de l'Arrestation suggère une certaine uniformité dans la description des événements et transcende les clivages politiques présumés.

Cette observation met en évidence une vision générale commune des manifestations des Gilets jaunes et indique une compréhension partagée des événements malgré les divergences d'opinions. Cette convergence reflète une uniformité dans la perception sociétale des événements du mouvement social des Gilets jaunes dans les deux journaux espagnols analysés, tout en soulignant les contraintes et les normes qui influencent le discours médiatique. Cependant, des nuances dans l'activation des cadres sémantiques, en particulier autour des connotations de la violence, révèlent des divergences subtiles qui peuvent être attribuées à des priorités éditoriales ou à des stratégies de narration distinctes. En outre, le journal *El País* n'insiste pas sur les résultats obtenus par le mouvement social. *La Razón* ne mentionne

pas en détail les causes qui ont poussé les Gilets jaunes à manifester. Cela indique une minimisation de l'importance et de la légitimité des revendications des manifestants.

Les résultats obtenus présentent des différences avec ceux obtenus par Duchêne (2020) dans sa comparaison des journaux *El País* et *l'ABC*. D'un côté, au fur et à mesure que les manifestations évoluent, *El País* commence à contextualiser le mouvement dans la révolte sociale, tout en soulignant les causes qui se transforment au fil de temps. En revanche, d'après Duchêne, les manifestants sont souvent dépeints de manière à les rendre coupables dans *l'ABC*. Cependant, ils ne sont pas décrits de cette façon dans *La Razón*. En outre, ce dernier ne se focalise guère sur les causes du mouvement.

Ces constats mettent en lumière l'importance des cadres sémantiques dans l'analyse des récits médiatiques, et démontrent qu'ils peuvent être utilisés pour déchiffrer les stratégies de narration employées par les médias. Cette convergence sémantique inattendue entre des journaux idéologiquement opposés invite à une exploration plus poussée de l'application des cadres sémantiques dans l'analyse du discours médiatique en vue d'ultérieures études.

En outre, la vision fournie est pour le moins réductionniste, se cantonnant à décrire des événements plus ou moins violents, toujours factuels, avec peu de réflexions poussées sur les vraies causes du mouvement ou l'origine de ce malaise. Ce constat est en phase avec le manque de compréhension globale du mouvement soulignée dans l'introduction de cet article.

Pour approfondir les résultats obtenus, différentes comparaisons pourraient être réalisées. Tout d'abord, les schémas conceptuels activés dans *El País* et *La Razón* pourraient être comparés aux schémas conceptuels des journaux d'une idéologie plus à gauche comme *eldiario.es*. Ensuite, une comparaison avec la couverture médiatique française des Gilets jaunes pourrait révéler des similitudes ou des différences dans les cadres sémantiques activés des deux côtés des Pyrénées et offrir un aperçu de la manière dont les événements sont construits dans différents contextes médiatiques et culturels. Enfin, une comparaison entre les cadres sémantiques activés dans la presse espagnole pour raconter le mouvement social des Gilets jaunes et d'autres mouvements sociaux français plus récents, comme la réforme des retraites en France, pourrait être envisagée.

Il serait également intéressant de limiter l'étude aux cadres sémantiques activés uniquement dans les gros titres de presse et de comparer ces résultats avec une recherche précédente sur le *storytelling* dans les gros titres de presse espagnols sur les Gilets jaunes (Rodríguez-Peláez & Sánchez-Cárdenas, 2023). Les résultats manifestent un récit lacunaire dans les gros titres de presse. Il serait pertinent alors de connaître également les cadres sémantiques activés sous les contraintes inhérentes à la brièveté.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- BAKER, Collin (2009) : « La sémantique des cadres et le projet FrameNet : une approche différente de la notion de 'valence' ». *Langages*, 4, 32-49.
- BERTHO, Alain (2019) : « L'effondrement a commencé. Il est politique ». *Terrestres*, 22 novembre. URL : <https://www.terrestres.org/2019/11/22/leffondrement-a-commence-il-est-politique>
- BUENDÍA-CASTRO, Miriam & Beatriz Sánchez-Cárdenas (2012) : « Linguistic knowledge for specialized text production ». *LREC*, 622-626.
- BUENDÍA-CASTRO, Miriam & Beatriz Sánchez-Cárdenas (2016) : « Using Argument Structure to Disambiguate Verb Meaning » in *Proceedings of the XVII EURALEX international congress*, 482-490. Tbilisi, Ivane Javakhishvili Tbilisi University Press. URL: <https://euralex2016.ge/publication2016.pdf>
- CÓRDOBA-HERNÁNDEZ, Ana-María (2009) : *La línea editorial de ABC, El País, El Mundo y La Vanguardia frente al conflicto palestino-israelí: 1993-2004*. Thèse doctorale sous la direction de Jaume Aurell-Cardona. Pampelune, Université de Pampelune. URL : <https://dadun.unav.edu/handle/10171/5124>
- DUCHÊNE, Nadia (2020) : « Les Gilets jaunes au miroir de la presse espagnole ». *Trayectorias Humanas Trascontinentales*, 7. URL : <https://www.unilim.fr/trahs/2197>
- FABER, Pamela ; Pilar LEÓN-ARAÚZ & José-Antonio PRIETO-VELASCO (2009) : « Semantic relations, dynamicity, and terminological knowledge bases ». *Current Issues in Language Studies*, 1 : 1, 1-23.
- FILLMORE, Charles (1968) : « The case for case ». *Universals in Linguistic Theory*, 1-88.
- FILLMORE, Charles (2006) : « Frame semantics ». *Cognitive linguistics: Basic readings*, 34, 373-400.
- FILLMORE, Charles (2008) : « Border conflicts: FrameNet meets construction grammar ». In *Proceedings of the XIII EURALEX International Congress*. Barcelone, Universitat Pompeu Fabra, 281-295.
- FILLMORE, Charles ; Miriam PETRUCK ; Josef RUPPENHOFER & Abby WRIGHT (2003) : « FrameNet in action: The case of attaching ». *International journal of lexicography*, 16 : 3, 297-332.
- FLAUX, Nelly & Danièle VAN DE VELDE (2000) : *Les noms en français, esquisse de classement*. Paris, Ophrys.
- FNDRAPAL (s.d.) : *Welcome to FrameNet!* URL : <https://framenet.icsi.berkeley.edu>
- FRIESE, Susanne (2019) : « Qualitative data analysis with Atlas.TI ». *ATLAS.ti. Qualitative data analysis with ATLAS.ti*. Londres, Sage Publications, 1-344.
- JOUX, Alexandre (2019) : « Des journalistes pas comme les autres : Le traitement médiatique des Gilets jaunes, un révélateur des tensions qui traversent le journalisme ». *Les Cahiers du numérique*, 3 : 3, 29-52. URL : <https://www.cairn.info/revue--2019-3-page-29.htm>

- KILGARRIFF, Adam; Vit BAISA ; Jan BUŠTA ; Milos JAKUBÍČEK ; Vojtech KOVÁŘ ; Jan MICHELFEIT ; Pavel RYCHLÝ & Vit SUCHOMEL (2014) : *The Sketch Engine: ten years on. Lexicography*, 1, 7-36.
- KILGARRIFF, Adam ; Vojtech KOVÁŘ ; Simon KREK ; Irena SRDANOVIĆ & Carole TIBERIUS (2010) : « A quantitative evaluation of word sketches ». In *Proceedings of the XIV Euralex international Congress*, Leeuwarden/Ljouwert, Fryske Akademy, 372-379.
- KILGARRIFF, Adam ; Pavel RYCHLY ; Pavel SMRZ & David TUGWELL (2004) : *Proceedings of the 11th EURALEX International Congress*. Lorient, Université de Bretagne Sud, 105-115.
- LAKOFF, George (1995) : « Metaphor, Morality, and Politics, Or, Why Conservatives Have Left Liberals in The Dust ». *Social Research*, 69 : 2, 177–213. URL : <https://www-degruyter.com/database/COGBIB/entry/cogbib.7062/html?lang=en>
- LAKOFF, George (2014) : « Mapping the brain's metaphor circuitry: metaphorical thought in everyday reason ». *Frontiers in human neuroscience*, 8, 958.
- LANGACKER, Ronald-Wayne (1987a) : *Foundations of cognitive grammar: Volume I: Theoretical prerequisites*. Stanford, Stanford University Press.
- LANGACKER, Ronald-Wayne (1987b) : *Foundations of cognitive grammar: Volume II: Descriptive application*. Stanford, Stanford University Press.
- LANGACKER, Ronald-Wayne (2008) : « Cognitive grammar ». *Cognition and Pragmatics*, 77, 93-128.
- MARQUÉS-PASCUAL, Joaquin (2013) : *La caída de difusión de los diarios de pago. Principales causas y su relevancia en el caso español*. Thèse de doctorat sous la direction de Albert Sáez i Casas, Barcelona, Universitat Ramon Llul. URL : <https://dialnet.unirioja.es/servlet/tesis?codigo=78035>
- RODRÍGUEZ-PELÁEZ, Estéfano & Beatriz SÁNCHEZ-CÁRDENAS (2023) : « Le storytelling derrière la brièveté des gros titres espagnols sur les 'gilets jaunes' ». *Anales de Filología Francesa*, 31, 859-873. DOI : <https://doi.org/10.6018/analesff.571421>
- ROJAS-GARCÍA, Juan (2022) : *La representación de hidrónimos en bases de conocimiento terminológicas sobre el medioambiente*. Thèse doctorale sous la direction de Pamela Faber Benítez, Grenade, Université de Grenade.
- SÁNCHEZ-CÁRDENAS, Beatriz. & Carlos RAMISH (2019) : « Eliciting specialized frames from corpora using argument-structure extraction techniques ». *Terminology: An International Journal of Theoretical and Applied Issues in Specialized Communication*, 25:1. DOI : <https://doi.org/10.1075/term.00026.san>
- SEBBAH, Brigitte ; Lucie LOUBÈRE ; Natacha SOUILLARD ; Julie RENARD & Nikos SMYRNAIOS (2019) : *La dilution des Gilets jaunes dans l'agenda médiatique et politique*, Rapport de recherche Lerass. URL : <https://www.lerass.com/opsn>